

guerite-Marie. Nous trouvons bien, en effet, chez toutes deux, l'amour des souffrances, l'amour des âmes, et la passion d'aimer et de faire aimer le Sacré-Cœur ; mais la mission de la comtesse Droste paraît avoir une note caractéristique, indiquée clairement dans ces paroles que Notre-Seigneur lui adressa en 1896 : . . . « Une fois, parlant de ce même sujet des communions, il dit que *son désir avait été d'établir le culte de son divin Cœur, et que maintenant que ce culte extérieur était introduit par son apparition à la Bienheureuse Marguerite-Marie, et répandu partout, il voulait aussi que le culte intérieur s'établît de plus en plus, c'est-à-dire que les âmes s'habituassent à s'unir de plus en plus intérieurement avec lui et à lui offrir leurs coeurs comme demeures* ; et que, pour témoigner de ce désir, il continuerait, malgré tous les obstacles apparents, de se donner à moi tous les jours dans la sainte communion. » (P. 241.)

Ce culte intérieur du Sacré-Cœur, Notre-Seigneur va prendre les moyens de le faire établir en se servant de celle qu'il appelait son épouse. Le 7 avril 1898, pour la deuxième fois il demanda à Sœur Marie du Divin-Cœur que le genre humain fût consacré à son Cœur tout aimant. Voici ce que nous lisons dans les notes de la religieuse : « Il revient sur ce qu'il disait l'an passé. Laisser la décision à mon Père spirituel ; il connaîtra la vérité par souffrances extraordinaires. *Consécration du monde entier au Cœur de Jésus. Evêques et prêtres deviendront plus fervents, justes plus parfaits, pécheurs se convertiront, hérétiques et schismatiques reviendront à l'Eglise. Et les enfants non encore nés, mais déjà destinés à faire partie de l'Eglise, c'est-à-dire les païens, recevront la grâce plus vite. Son divin Cœur a faim et soif, il désire embrasser le monde entier dans son amour et dans sa miséricorde. Je dois contenter cette faim, apaiser cette soif, aidée par mon Père spirituel. Ecrire à Rome aussitôt que possible.* »

Le 6 janvier 1899, elle écrit une assez longue lettre au Pape Léon XIII, pour lui exposer les demandes du Sacré-Cœur. Nous en extrayons les passages suivants : . . . « Notre-Seigneur me donna la douce consolation qu'il prolongerait les jours de Votre Sainteté afin de réaliser la consécration du monde entier à son divin Cœur . . . La veille de l'Immaculée-Concep-